

« Tu as souvent cité le poète Czeslaw Milosz : 'Bientôt le jour. Encore un. Fais ce que tu peux.' Eh bien, faisons ce que nous pouvons. Et essayons de le faire bien. »  
Jean-Paul Materne, lors de la fête de remerciement à l'abbé Paul Malherbe, curé de notre paroisse de 1979 à 2012.



## ENTRE JEAN & LOUP

Communauté paroissiale  
**SAINT JEAN-BAPTISTE & SAINT LOUP**  
n° 276 décembre 2012



### UN ENORME MERCI A L'ABBE MALHERBE

Le dimanche 11 novembre, quelque 300 personnes sont venues dire un grand merci à l'abbé Malherbe. Aux personnes liées, d'une manière ou d'une autre, aux activités de la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup, dont des habitués de Li P'tite Buwèye et du Vi Clotchi, s'étaient notamment joints Mgr Warin, évêque auxiliaire de Namur ; l'abbé Florence, vicaire épiscopal et doyen de Namur ; l'ex-vicaire général Meunier ; le Père Rémon, vicaire-recteur de l'Université de Namur ; les abbés Gérard et Denis, curés de Bomel et de Bouge ; les députés provinciaux Van Espen et Lazaron ; l'échevin Gavroy ; le président des Rêlis Namurwès Joseph Dewez et des membres des Molons et des Echasseurs.

S'étaient excusés : l'évêque de Namur Mgr Vancotttem, le gouverneur Mathen, le bourgmestre Prévot, le président du CPAS Defeyt, la conseillère communale Deneumoustier et M. Didier Stache, professeur à l'Institut Ste-Marie et cheville ouvrière des Diners de Noël - dont celui de ce 15 décembre - ayant remplacé fort heureusement les soupers organisés jadis par la paroisse et les Sœurs de Ste-Marie pour les personnes isolées ou aux faibles revenus.

En l'abbé Malherbe, Jean-Paul Materne a salué celui qui a été, pendant 33 ans, le curé accompagnateur de tous dans un monde où la référence chrétienne ne va plus de soi, mais avec la force de l'Évangile et l'actualité de son message comme moteur, avec aussi le souci du faible et du plus petit. Il a eu comme maîtres-mots partage, solidarité et participation. Il a encouragé la prise de responsabilité de chacun dans la paroisse. Laquelle ne pouvant, selon lui, faire Église que si ses membres s'unissent pour témoigner de l'espérance qui est en eux et parviennent à prier, à célébrer et à aider leur prochain. L'orateur a relevé toute l'énergie avec laquelle l'abbé Malherbe a préparé et assuré baptêmes, professions de foi, mariages, funérailles, homélies et éditoriaux de la feuille paroissiale. Et après lui avoir souhaité la meilleure santé possible, il a conclu par les mots cités plus haut.

Ont ensuite été présentés des remerciements adressés à l'ancien curé et à la paroisse par les sœurs Ernoux qui vivent au Nicaragua depuis 20 ans, la photo d'un confortable fauteuil offert au désormais retraité et toujours grand lecteur, ainsi qu'un DVD de Canal C reprenant des extraits de messes en wallon célébrées par l'abbé Malherbe.

Avec beaucoup d'humour et en témoignant des changements survenus au fil des ans dans la société et dans l'Église, le héros du jour a rappelé les étapes de sa vie d'écolier et d'étudiant, de professeur, de vicaire épiscopal et de curé à la fois proche des plus démunis et des membres actifs de la paroisse. Il a aussi dit un grand merci, « un merci qui dépasse ma taille et mon cœur ».

Après la reprise par toute l'assistance de « Toi, l'Auvergnat », chanson appréciée par l'abbé Malherbe, le verre de l'amitié, accompagné de divers gâteaux apportés par de nombreux participants, a été l'occasion pour l'ancien curé - et comme il l'avait souhaité - de revoir bien des paroissiens, amis et connaissances de Namur et aussi d'ailleurs.

Grand merci pour toutes les contributions reçues pour la fête à l'abbé Malherbe, dont les quotes-parts déjà remises, comme il le souhaitait, à l'asbl Escholle Dominicale des Pauvres, gérant les locaux de la rue Rupplémont et du Logis St-Materne. Mais pour compenser des bénéfices d'un souper paroissial qui n'a pas eu lieu en 2012, il faudra que cette asbl dispose encore d'ici le 31 décembre de 3000 € en plus, notamment via le compte ouvert à son nom BE72 751203697616. Y contribuer sera un merci de plus à l'abbé Malherbe.

### « DEBOUT LES PAUVRES ! »

*Voici l'homélie que notre ancien curé a prononcée le 11 novembre pour commenter la lecture brève de l'évangile du 32<sup>e</sup> dimanche de l'Année B- Marc, 41-44 :*

**Jésus s'était assis dans le temple en face de la salle des coffres. Il regarde les gens déposer leur argent. Nous ne sommes pas à la banque, mais au Temple. C'est la salle des troncs, le magot de la religion.**

**Le plus souvent, toute religion a tendance à se laisser envahir par l'instinct de propriétaire, comme si elle voulait garder la foi, la croyance comme un avaré veille sur son or. Sans rire, c'est comme si la religion mettait la foi en cage pour qu'elle ne se sauve pas. Alors, dans ce cas, croire, pour la religion, ce n'est plus un risque, mais comme un placement de conservateur.**

**Au contraire, chez Jésus, la foi ne respire bien qu'au grand air ; elle est toujours mal à l'aise d'être bouclée, que ce soit dans les troncs, les certitudes trop vite acquises, les églises, temples, mosquées synagogues ou surtout dans l'étroitesse de nos vies. Pour Jésus, quand on lit attentivement les Évangiles, la foi ne veille pas comme on veille les mourants, les morts. Au contraire, elle soulève la vie.**

**Pour l'Évangile, l'argent est un choix. Savez-vous que dans l'Évangile, c'est le même mot qui est employé pour parler de déposer de l'argent à la banque, de déposer les ordures et de déposer un mort au cimetière. C'est une manière qu'avaient aussi les riches de se débarrasser de leur trop-plein.**

**Et voilà qu'une pauvre veuve dépose deux piécettes. C'est deux fois rien, mais le monde est changé. Oui, pour Jésus, cette femme casse le système. Elle donne de son indigence. Elle donne non pas ce qu'elle a, mais ce dont elle manque le plus. Alors qu'une piécette aurait suffi, elle en donne deux, parce qu'elle ne se satisfait pas de ce qui suffit. Non, elle donne sa vie, dira Jésus. Elle est du côté de ceux qui ont faim et c'est sa faim qu'elle donne. La quantité ici n'a rien à voir ; c'est la qualité du cœur qui est changée. Et ceux et celles que l'Évangile appelle les riches ne sont pas qu'une catégorie sociale. Selon lui, ce sont tous ceux et celles qui gardent Dieu à portée de main, de voix. Ils ne peuvent que donner que leur superflu. Au fond, sans peut-être le savoir, ils sont des repus ou bien ils possèdent la vérité.**

**Plus question de recherche de sens, mais des certitudes. Jésus dira même des choses aux riches de son temps et de son peuple, comme si, pour lui, ces gens étaient déjà comme morts. Et paradoxalement, pour lui, vivent vraiment ceux et celles dont le cœur a faim. Faim de justice, de respect, de vérité, de justice.**

**Souvenons-nous : « Bienheureux les pauvres ! ». Ou : « En avant les pauvres ! Debout les pauvres ! ». Abbé Paul MALHERBE**

## CORDIALES INVITATIONS

En vue de préparer la fête de Noël, voici de cordiales invitations à deux belles soirées qui auront lieu en l'église Saint-Jean :

**-Jeudi 6 décembre à 20h : avec le Père Shoufani :** Palestinien et prêtre catholique de rite byzantin, Emile Shoufani mène en Galilée, depuis de très nombreuses années, un rude combat pour la justice et la paix. Il a été longtemps directeur de l'école Saint-Joseph de Nazareth, où se multiplient les échanges entre jeunes juifs, chrétiens et musulmans. Car il est convaincu que la paix ne peut s'établir que si l'on comprend vraiment l'autre. Cela l'avait poussé à mettre sur pied en 2003, avec son ami Gabriel Ringlet, un voyage « Mémoire pour la Paix » jusqu'au camp de concentration d'Auschwitz pour faire découvrir, surtout aux jeunes arabes chrétiens et musulmans, l'horreur de la shoah. Pour sa ténacité à prôner le dialogue qui dépasse les repères habituels, il a été fait docteur honoris causa de l'UCL en 2004.

PAF : 5 € par personne qui seront remis au Père Shoufani.

**-Mardi 11 décembre à 20h15 : représentation de « Au nom de la Mère »** par le talentueux comédien et ami Philippe Vauchel accompagné à la guitare par Pascal Chardome.

Entrée à payer sur place : 10 € au profit de l'asbl Escholle Dominicale pour les Pauvres.

Présentant ce spectacle dans « L'appel » de ce mois, Jean Bauwin parle d'une véritable incarnation et écrit notamment :

*« Pour souhaiter jouer le rôle de la Vierge Marie quand on est un homme, qui plus est chauve et rondouillard, il faut une fameuse dose d'audace ou d'inconscience. Ou bien alors, il faut s'appeler Philippe Vauchel. Avec la sensibilité qu'on lui connaît, il se met au service du texte d'Erri de Luca, écrivain-maçon italien, grand lecteur de la Bible, racontant les moments mystérieux qui précèdent la Nativité. Il pétrit la mère de Jésus dans une humanité pleine de grâce.....Loin des images pieuses et naïves de la Vierge, Erri de Luca rend à Marie son corps de femme, évoque ses peurs et ses joies de mère. Il fallait sans doute un poète athée pour rejoindre à ce point la femme des Evangiles, et la déshabiller de deux mille ans de glose dogmatique...Que ce soit un homme qui joue le rôle de Marie libère le spectateur du réalisme et le rend disponible pour l'essentiel : la parole d'une femme dépassée par ce qui lui arrive. Et lorsque les mots ne suffisent plus, c'est la musique de Pascal Chardome qui prend le relais. La musique aide les mots à accoucher : elle crie la douleur de la parturiente, et exprime la tendresse de la femme amoureuse... ».*

**Parole d'une participante à la fête pour l'abbé Malherbe :**

« Où est la boîte pour le cadeau à l'abbé ? Car, même si je vis à la rue, je voudrais y mettre ma petite pièce pour lui dire merci pour tout ce qu'il a fait pour nous et avec d'autres. ».

## A DIEU ET MERCI A FRANZ ELOY

D'émouvants mercis ont été exprimés en français et en wallon lors des funérailles du cher Franz Eloy qui ont été célébrées le vendredi 23 novembre en l'église St-Loup en présence d'une très nombreuse assistance. Ils ont été prononcés par les filles et descendants du défunt, ainsi que de la part des comités liés aux Fêtes de Wallonie - dont celui du quartier des Brasseurs, à la fondation et à la vie duquel il contribua -, de l'asbl Escholle Dominicale pour les Pauvres et du Conseil de Fabrique de St-Loup. S'y sont aussi associés l'abbé Malherbe en présidant la célébration et en prononçant l'homélie, de même que les abbés Dahin et Dardenne qu'accompagnaient le Père Michel Hermans et l'abbé Gérard, curé de Bomel.

De cet homme né au cœur du vieux Namur, entrepreneur de son métier et décédé à l'âge de 77 ans, ont été mis en avant la bonté, la sagesse et le dévouement dont il fit preuve envers sa famille, son quartier et les paroisses de St-Jean-Baptiste et de St-Loup, spécialement comme président du Conseil de Fabrique de St-Loup.

Et comme dit dans le souvenir mortuaire, « que tous les vents de la terre et du ciel aillent porter notre merci pour l'exemple de générosité, de volonté et d'amour qu'il nous laisse de sa vie à nos côtés. » ! Tandis que notre ami a aussi bien mérité de l'émouvant « Bia Bouquet » repris à l'issue de la célébration. Oui, Merci et A Dieu cher Franz.

## AVENT SOLIDAIRE AVEC LES JEUNES PRECARISES

A travers affiches, témoignages et documents pour la campagne d'Avent 2012, l'Action Vivre Ensemble rappelle que chez nous, « **1 jeune sur 5 vit dans la précarité** ». Elle invite à mieux les connaître et à soutenir 89 projets menés en Wallonie et à Bruxelles pour et avec ces jeunes, mais aussi avec des adultes, femmes et hommes, Belges et immigrés, qui ont connu des parcours difficiles dès les années de leur jeunesse et qui sont à présent demandeurs de logements et/ou d'emplois.

Parmi ces projets figure l'Association en Milieu Ouvert **Passages**. Basée au 32, rue Denis-Georges Bayar à Namur, cette AMO travaille avec des enfants et des jeunes de divers quartiers, dont ceux qui fréquentent les Ecoles des Devoirs ouvertes rues Rupplémont et St-Nicolas.

De là notamment l'importance de la **collecte qui sera faite le 9 décembre lors du IIe dimanche de l'Avent** (et non au IIIe comme les autres années).

De là aussi l'intérêt de divers documents et outils proposés par Vivre Ensemble dont :

-la « **Gazette de l'Avent** » reprenant les 89 projets à soutenir et les résultats de la campagne d'Avent 2011,

-le **dossier « 1 jeune sur 5 ! Génération Pauvreté ? »** (3 €),

-le **conte pour enfants « J'ai pris le petit Jésus dans mes bras »** (2 € avec CD),

-le DVD de présentation de Vivre Ensemble (gratuit).

Pour plus d'infos, voir le site [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be) ou s'adresser à Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble, place du chapitre, 5, 5000 Namur. Tél : 081.41.41.22. Courriel : [namur@entraide.be](mailto:namur@entraide.be)

Pour les dons bénéficiant de la défiscalisation à partir de 40 € par an, verser au compte BE 34 0682 0000 0990 d'Action Vivre Ensemble, à 1000 Bruxelles.